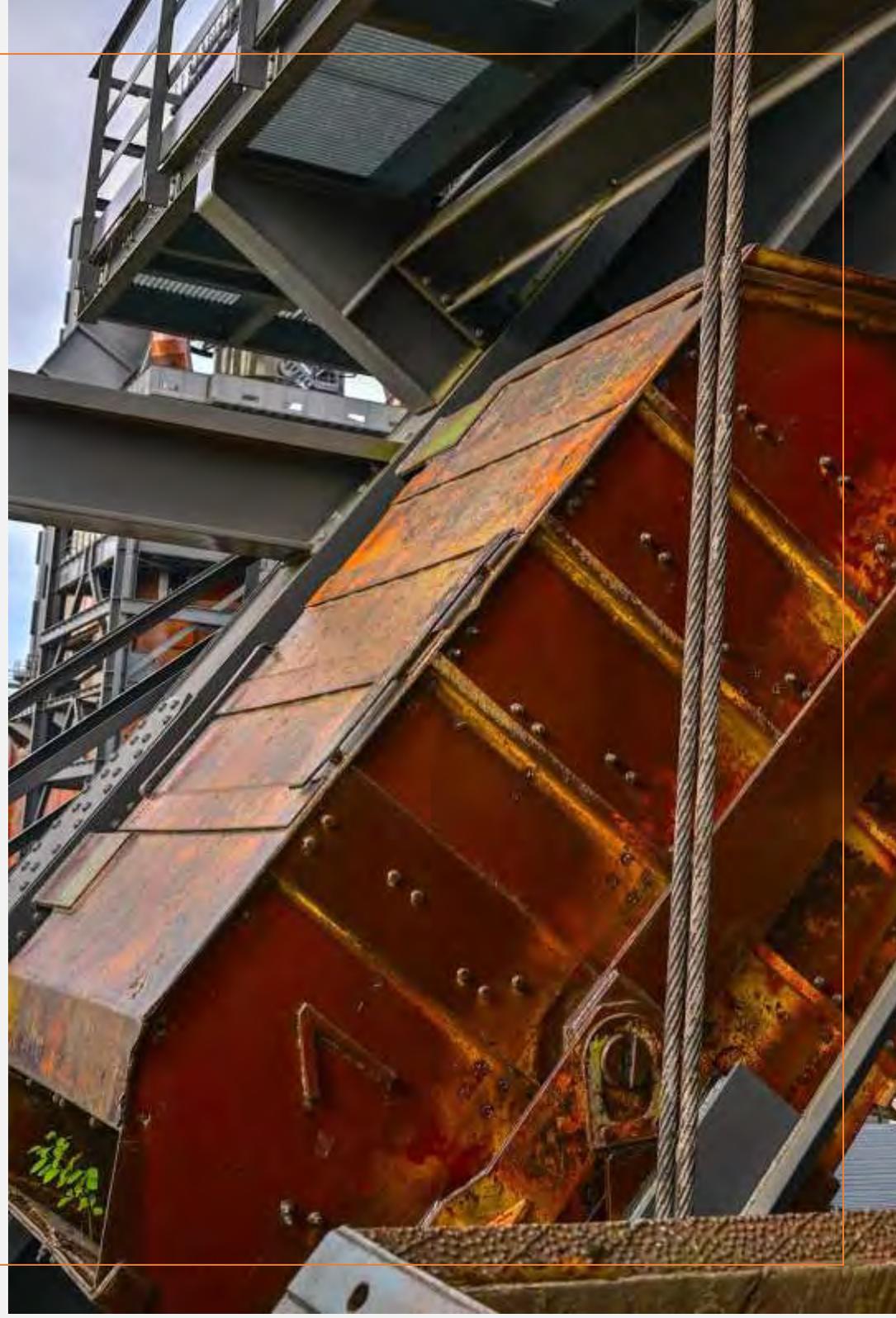


BELVAL SAUVAGE

Mamer, le 27 avril 2023

Dossier présenté sous la direction de Bram Elisabeth,
professeur de géographie au LJBM en collaboration avec
Lise Landrin (uni.lu) et Lucie Majerus (ProSud)



Remerciements

- Gaëlle Tavernier / Ru'elles/Equipe de nous 3 et des élèves/Belval (locaux)/Agora....

L'intention : un programme pédagogique sur les approches sensibles de l'urbanisme

Cette expérience pédagogique est partie d'une rencontre entre une enseignante de géographie (lycée Mamer) ; une chercheuse en géographie (université de Belval) ; et une actrice de Minett Biosphère. Trois termes ont guidé notre intérêt : pédagogie participative ; recherche et environnement. Les questions que nous nous sommes posées sont les suivantes : quelle place pour le « sauvage » dans le quartier en construction de Belval (secteur Sud) ? Quelles interactions entre urbanisme et nature sauvage ? Quand est-ce que l'urbain devient organique ? Voici un aperçu des résultats de cette enquête.

Pourquoi le Sauvage ?

Un courant récent émerge dans les recherches en géographie/anthropologie/philosophie et en écologie : celui des nouvelles humanités environnementales. Pour synthétiser cette approche complexe, il s'agit de réaliser que les modèles de société occidentales se sont construits majoritairement sur un rapport de division entre nature et culture. Aussi évident que cette distinction nous apparaît, il y a certaines langues dans lesquelles le mot de « nature » n'existe pas, tout simplement car il n'est pas possible de désigner cette « réalité » qui serait extérieure à l'humain. Dans le rapport nature/culture nous avons bâti bien évidemment des logiques de domination pour ne pas dire de prédation et d'exploitation et si des revendications écologiques surgissent aujourd'hui, il n'en reste pas moins que nous cherchons (sociétés humaines) à contrôler la nature. De fait, le monde connaît une accélération du système urbain, une extension des villes et des constructions sur des espaces qui étaient auparavant hors de planification.

L'un des grands enjeux du siècle et de la transition écologique consiste donc d'abord à revoir notre manière de concevoir la nature, sa gestion, et d'élargir notre compréhension de la relation au vivant.

Et le Luxembourg, pays européen au développement croissant, est l'un des premiers concernés dans le besoin de penser nos futurs urbains et citoyens écologiques. Au-delà du besoin de remettre de la nature en ville, il y a finalement une question qui se pose pour les urbanistes de demain (ceux du lycée Mamer notamment): de quelle nature parle-t-on ? Et comment ré-enchanter nos environnements urbains en sortant d'une vision anthropocentrée de l'aménagement ?

Le sauvage désigne ce que nous ne contrôlons pas, ce qui a le droit de vivre hors d'un système de planification et d'ordre, ce qui peut enfin vivre pour lui-même et non au service de l'humain. À l'état brut le sauvage se fait rare aujourd'hui, pourtant la part sauvage du vivant (animal, humain, végétal) est partout. L'objectif que nous nous sommes données en tant que coordinatrices de ce programme était modeste en dépit de ces grandes questions. Comment est organisée la planification urbaine de Belval Sud (par qui, comment et avec quels arguments) ? Et quelle est la place du sauvage dans cet espace en devenir ? Le but n'est pas de trouver des réponses fermes mais des éléments d'exploration. Nos moyens : une classe de lycée en spécialité urbanisme et architecture ; une journée de terrain et quelques séances en classe pour débattre, éprouver et retrouver un pouvoir d'agir citoyen.



Contexte : un modèle d'urbanisme en question

Esch-Belval est un secteur clef de la région Sud du Luxembourg. Ancien territoire industriel et sidérurgique, le secteur connaît une transformation à la fois économique et spatiale qui se développe à grande vitesse. Alors qu'une partie de Belval a déjà été rénové pour donner lieu notamment à un campus universitaire dans un quartier mêlant commerces, culture et résidences, Belval Sud est le nouveau projet urbanistique d'Agora.

« Belval Sud sera un quartier à part. Il fonctionnera de manière autonome, avec toutes les fonctions, autant du commerce de proximité que des bureaux, des services et du logement, explique Frank Wallenborn. Le quartier qui est séparé du Square Mile et de la Terrasse des Hauts Fourneaux par le parc Um Belval, rendait nécessaire cette mixité et cette indépendance. Il aura son identité propre, à travers un profil vraiment axé sur la vie de famille, mais nous le voulons également connecté à l'énergie urbaine de Belval, en phase avec le mode de vie citadin. Ce sera d'ailleurs un quartier dense et pourtant, on y trouvera des jardinets privés et des maisons unifamiliales. »

« On sait déjà que ce quartier va rencontrer un grand succès, prédit Jean-Xavier Foidart. Il y a peu d'espaces de vie de ce genre dans le sud du Luxembourg. Même ailleurs, dans les pays limitrophes. Les résidences de logements sont souvent situées en bord d'axes passants et n'offrent pas la même qualité d'environnement. »

<https://www.agora.lu/blog/article/article/2021-08-16-belval-sud-priorite-aux-familles>



En regardant la rhétorique utilisée pour ce projet urbanistique avec les élèves de Mamer, nous constatons qu'il y a notamment :

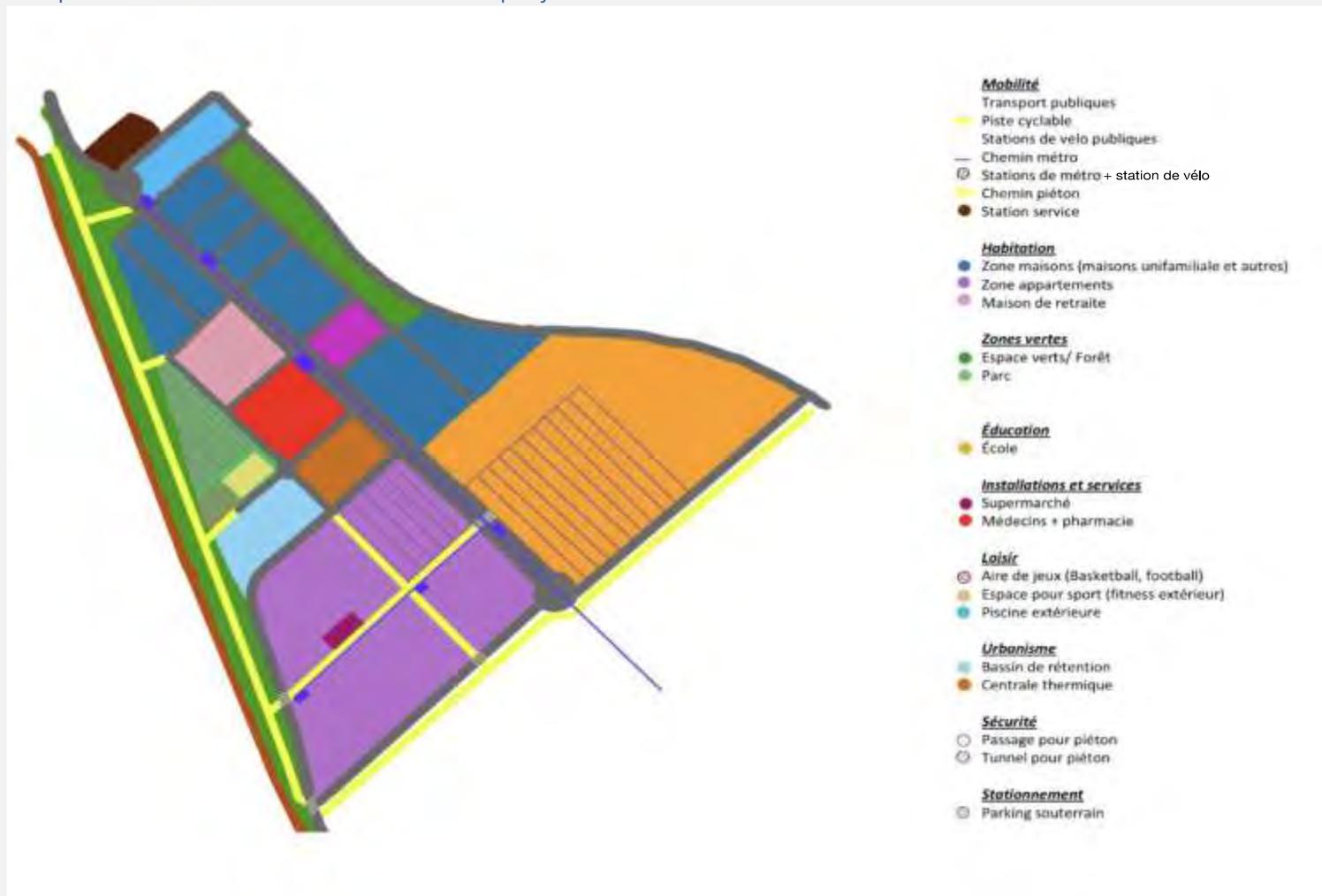
- Un modèle d'urbanisme top-down (décidé par des dits experts responsables de développement qui expriment les enjeux de cette construction)
- Une nature dessinée pour la beauté ou le loisir : une nature fonctionnelle
- Un enjeu de marketing sur le lieu, un quartier vitrine et auto-prophétique
- L'emploi d'un cadre conceptuel : la ville du quart d'heure.
- Un appel aux familles : « le royaume des enfants »
- Un enjeu fort de pollution des sols
- L'enjeu de la « réussite » d'un modèle urbain

Dans notre exploration, il ne s'agit pas de vérifier ces modèles de planification mais d'explorer l'espace tel qu'il est pour l'instant, en consultant nos émotions, nos intuitions, nos préférences, nos intelligences sociales et de groupes pour avoir une lecture citoyenne de ce quartier. Il s'agit aussi de se demander comment la planification urbaine peut entendre et faire une place aux modèles venant de la société civile en portant d'autres voix que celles d'un projet pensé par le haut. Cela implique d'aller concrètement sur le terrain, d'ouvrir ses sens, de se doter de lecture critique sur les enjeux entre urbanisme/environnement/société et de prendre la ville comme un terrain de jeu.

Découvrir Belval par une géographie des émotions

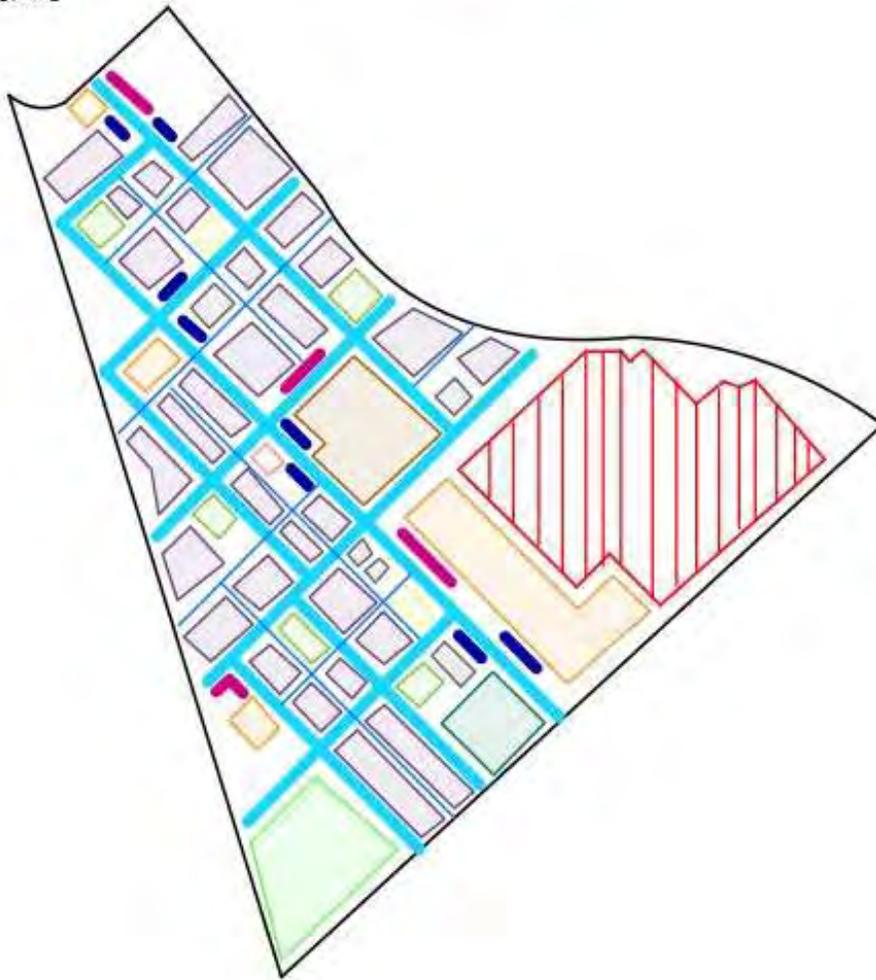
Tout un ensemble méthodologique : description de la démarche

Temps en classe : mettre en schéma un projet urbain



Tim
Malte
Cedric

Croquis du nouveau quartier à Belval



Légende:

- / : contour du quartier
- / : bâtiments existants / surface utilisée
- / : lieu de stationnement
- / : station de vélo
- / : arrêt de bus
- / : aire de jeux
- / : voies routières
- / : passage pour piétons et vélos
- / : crèche
- / : surface pour logements / maisons
- / : centre médical
- / : pharmacie
- / : magasins / épicerie
- / : restaurants / cafés
- / : terrain multisport

Mise en Corps

Photo-langage (Dixit)

Sauvage [Dixit]

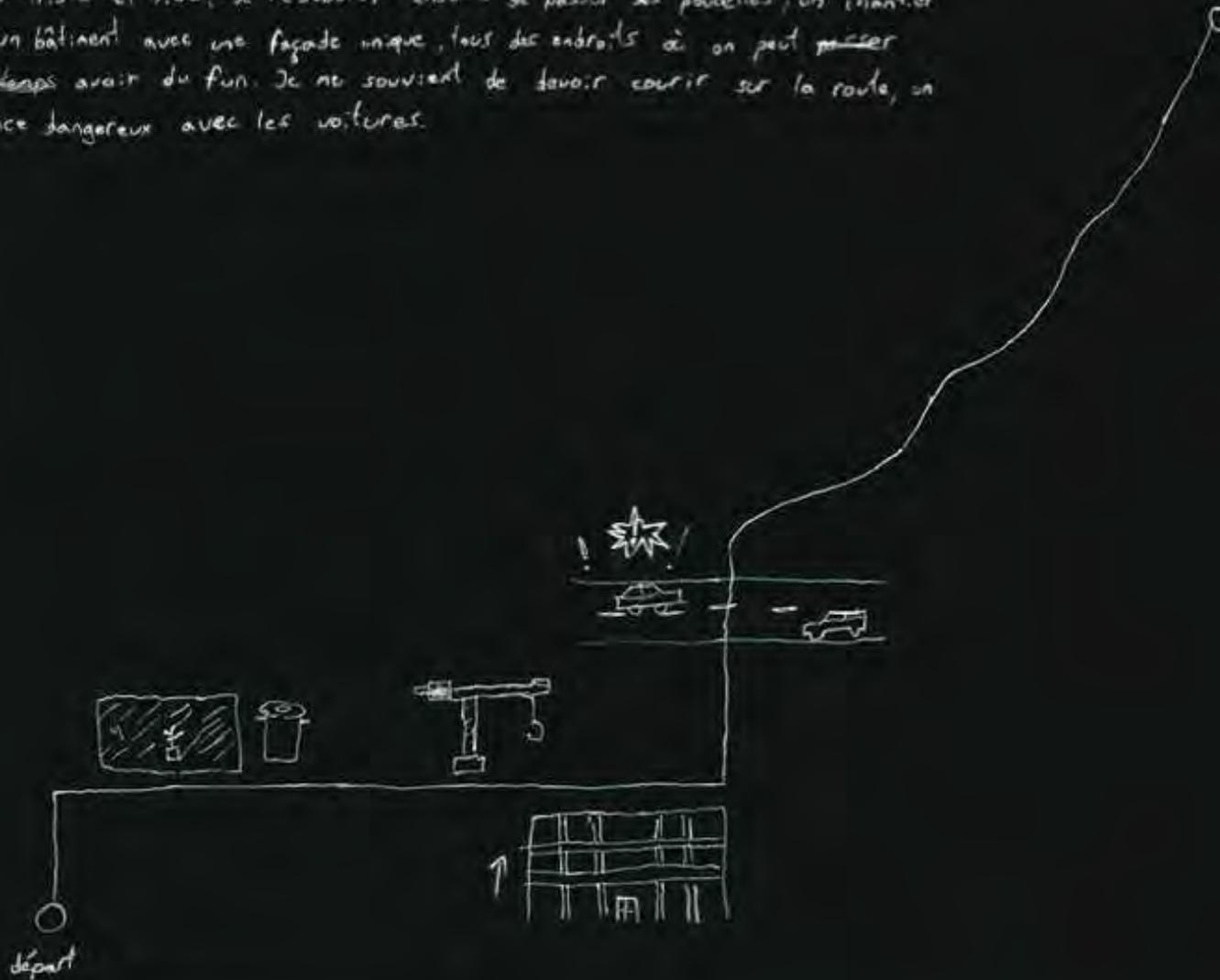
- vent / insecte / influence / musicales / vrai sauvage.
↳ cliché. [désordre]
- vent / nature / instrument / amour pour nature [beauté]
- forêt / animaux / humanité qui s'en mêle [curiosité]
- Lion / scorpion / insectes / araignée [force]
- cliché neige / chemin / pont qui tient peu /
sans changement [incontrôlable]
- vent / plantes de feu agressive / petite fleur [force]
- vent nature / insecte → jet impact / équilibre /
humain ignore ce fait [curiosité]
- fait intrusion là où on attend pas [surprise]
- ce qui tient / ancienneté / franc
- layer street / human part of nature / passer
réurgence / force. [renaissant]

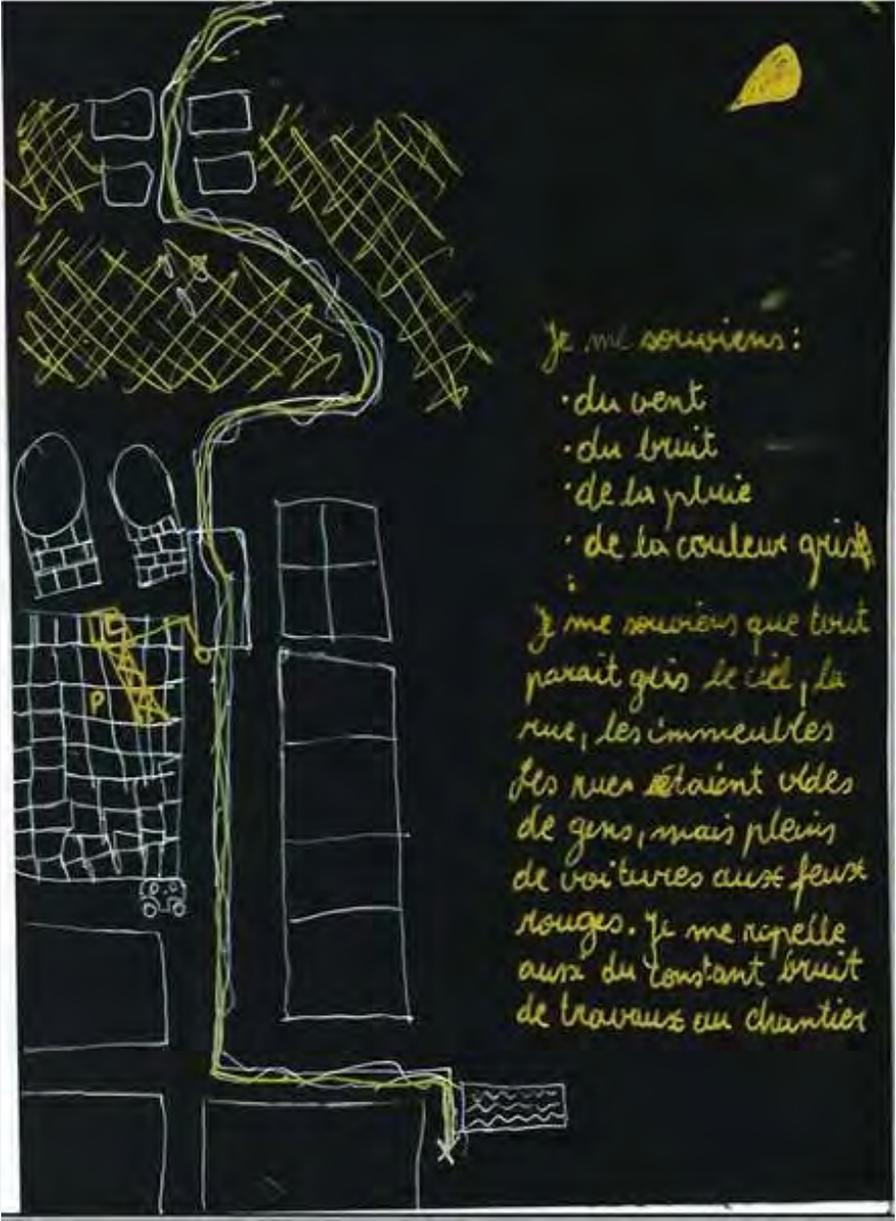
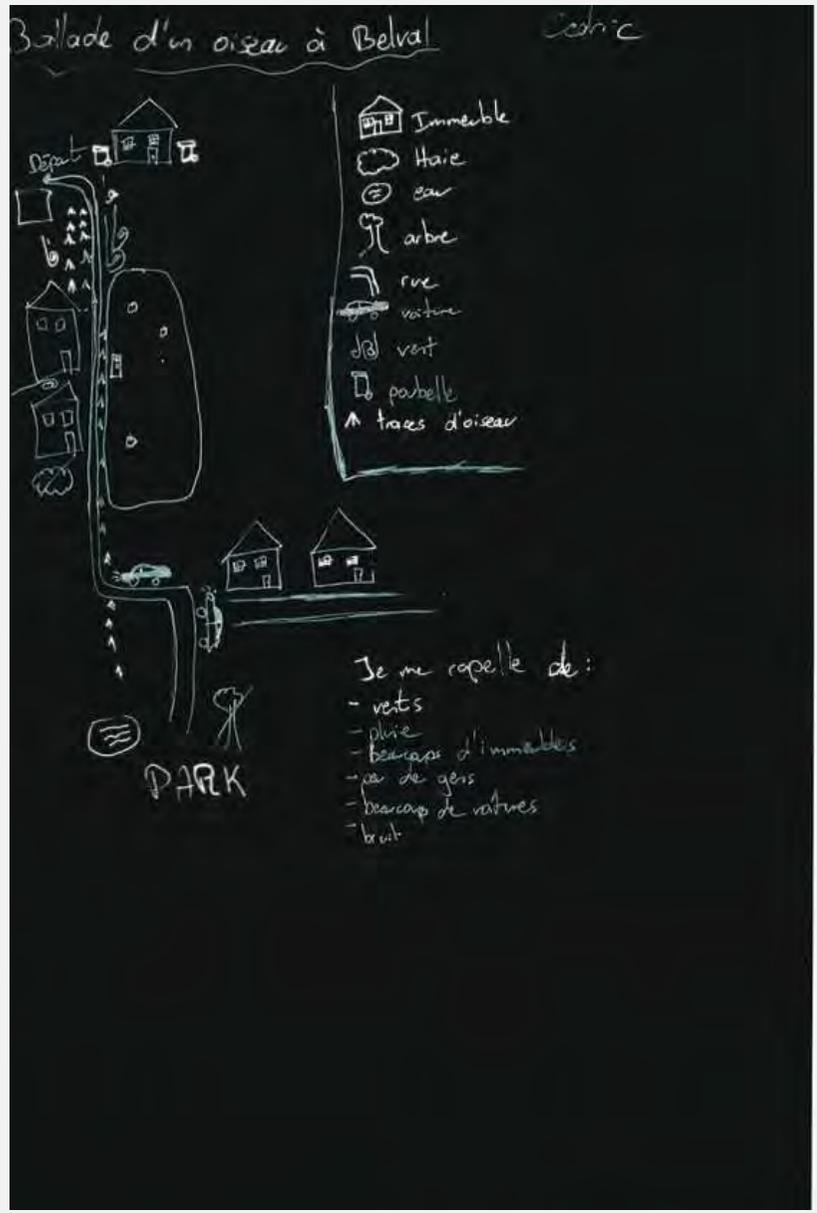
URBAIN [Dixit]

- progress / collection of knowledge / further
- abstrait / rectangulaire / créc / carré / maîtrise
- coupé des racine / béton / théâtre / contrôle social
- destruction for others & self
- étonnement / curiosité / n'! chose dans construct:
- béton / mixité sociale / âge
- Temps limite (≠ nature / temps)
- enfermement / qualification (≠ nature) / règles /
comportements
- maison dans un système.
- occident / carré / 2 côtés opposés / bottom-up =
g^o agence & soc. civile on dessous doit suivre /
gouvernance.

Je ne souvient que nous sommes marché près d'un grand trou très vaste et q. regardait très triste et vide. Je ne souvient ensuite de passer les poubelles, un chantier et un bâtiment avec une façade unique, tous des endroits où on peut ~~passer~~ ~~du~~ temps avoir du fun. Je ne souvient de devoir courir sur la route, un espace dangereux avec les voitures.

Matte





Belval sous terre.

- = routes, passage impossible
- ≡ Danger, vibration
- ≡ zones de possibles en remous
- ## zone de surface hostile
- .- espace de strate vivante
- compagnie d'autres êtres
- A loin sous terre.





Idee projet :

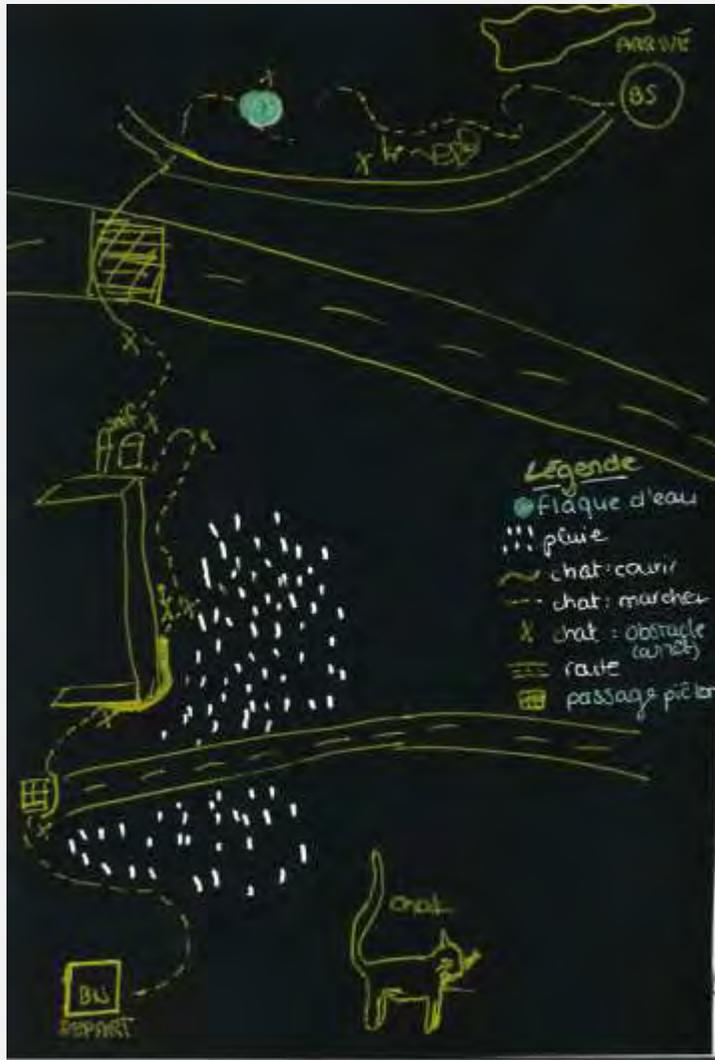
Tim

un territoire untouched
réservé à la nature
pour propager la biodiversité
sans couper le gazon
pour planter des arbres, plantes sauvages
endroit à vivre pour insectes

Je me souviens qu'un vent plein de pluie nous tombait dessus. Le bruit des voitures à côté du bruit du vent. Je ne vois pas d'arbre pour me cacher mais seulement un passage piétonne pour s'enfuir des voitures. Je passe un chantier plein de bruit, plein de terre remuée et des panneaux protecteurs qui m'empêchent d'entrer. Un nouveau passage piétonne, et puis je vois le park! Un petit chalet avec une source d'eau qui fait du bien mais il n'y a pas beaucoup de grands arbres pour trouver de la nourriture. J'ai cherché un peu dans les poubelles mais bon ce n'était pas le rêve. Il y avait beaucoup d'enfants qui étaient contents de m'apercevoir mais j'ai eu un peu peur et je me suis cassée

Loïc





Je me souviens qu'il pleuvait quand je suis sortie. Il n'y avait pas beaucoup d'obstacles à part celui de l'absence des voitures. Je suis allée vers Belval Sud. En route j'ai dû passer sur une grande route avec pleins de voitures. C'était très effrayant. J'ai dû me dépêcher. Je suis arrivée devant un chantier où je me suis protégée au camion parce qu'il y avait des débris. Je n'entendais même pas d'animau pour les poules. Je me suis arrêtée près des poules pour sentir et j'ai continué. J'ai encore dû passer sur une énorme route mais au moins je voyais un peu de voiture derrière. Une fois de l'autre côté j'ai traversé le "champ" j'ai enfin vu une route que j'ai pu poursuivre.

fa ve d'un chat à Belval

Je me souviens un humain qui m'a regardé pendant 3 min qui m'a regardé gentiment pen

Elisabeth

LE PARCOURS DU TAUPE.

28/02/23

Je me souviens : Et tout comme d'habitude hier,
hier, tout comme net etais au lieu d'attendre fait
Wen die kommt gucken en meil'langt Menschel kann
Ech la well je remane unen lang d'attendre kann
am Ende mit aller Gung en hengen kommen, me
et ass net meiglich, weil sin Pasanne, Baggen
Sans sol postieren en et ass meiglich.
Je me souviens... dat hei lang Platz ass fir ze
Rouer en ech muss wieder reihen, irpersonel d'olun
Wen se much mei mit Rouer lassen en guen en
hann Tunnel en der Wasser d'olun en Wren f'oppe zum
an Industriesleps ze watten. Ech well op d'feld.



De l'exploration de terrain au budget participatif

L'histoire du budget participatif
Enjeux/ exercices

Notes de synthèse des élèves

1. Ich sehe, ich sehe nicht...

Ich sehe grüne Wiesen mit kleinen Hügeln begrenzt von kleinen Fußgängerwegen. Verteilt auf der Fläche sehe ich kleinere Spielplätze mit Mülleimer, sowie Frisbeekörbe. Außerdem zu erkennen sind Straßenlampen, welche mit Solarzellen ausgestattet sind. Außerdem sehe ich im weiten Blick mehrere schulische Einrichtungen, davon der Lycée Bel-Val und der Kanner Campus Belval. Ich erkenne ebenfalls mehrere Menschen, sowie Haustiere mit deren Besitzer.

Ich sehe keine größere Vielfalt von Pflanzen, sowie Bäume. Ich sehe keine Kinder, die am spielen sind, wahrscheinlich aufgrund des schlechten Wetters. Darüber hinaus sehe ich ebenfalls keine wilden Tiere, wie eventuell einheimische Vogelarten oder Eichhörnchen.

Unter dem folgenden Text befindet sich ein Bild des Parks, wo wir unserer Beobachtungen durchgeführt haben. Auf dieser Abbildung ist der Ort, an dem wir standen mit unserem Sichtfeld in Rot markiert.

Quelle : (2) : [Le nouveau Belval – BELVAL](#)



2. Zukünftiges "Projekt Sauvage"

Der Titel meines Projekts Belval Sauvage lautet "Urbane Biodiversität". Das Ziel ist es die Biodiversität im urbanen Gebiet zu fördern, da ich festgestellt habe, dass es einen Mangel an pflanzlicher und tierischer Vielfalt, sprich Biodiversität gibt. Diese Förderung der Biodiversität soll durch neu angelegte Grünflächen erreicht werden. Diese Grünflächen werden nicht von den Menschen berührt und die Natur wird sich selbst überlassen. Man erlaubt somit der Natur ihren eigenen Weg zu durchkämpfen ohne Mähen des Rasens oder Schneiden der Büsche. Somit können sich Pflanzen entwickeln und dies bietet einen neuen Lebensraum für mehr Insekten und Säugetieren.

Anhand meiner Abbildungen unter dem Text erkennt man meine eingeplanten Grünflächen in der grünen Farbe, welche in unmittelbarer Gegend des urbanes Zentrum Belvals liegen.



Quelle : (3) Screenshot aus Geoportail mit dem Layer Orthophoto 2022 mit Eigenmarkierungen; Graaff (2023) , www.geoportail.lu

3. Schlussfolgerung

Im Laufe des nun ein monatigem Projekts "Belval Sauvage" haben sich meine Gedankengänge und Meinungen etwas vertieft und verändert. Vorher war ich mir der Komplexität dieses Projektes gar nicht bewusst, doch nach dem ersten Besuch in Belval fiel mir auf, dass es nicht eine einfache Entscheidung zwischen dem Urbanen und dem Naturbelassenem ist. Anfangs war ich auch der Meinung, dass alles gut und richtig ist, wie es ist, jedoch hat sich meine Meinung zu diesem Thema verändert. Ich denke, dass mehr naturbelassene, unkultivierte und unberührte Flächen im urbanen Raum zur Förderung der Natur entstehen müsste.

Zu den Plänen der Bauberater Firma Agora, zu dem neuem Viertel Belval Sud habe ich eine recht neutrale Meinung. Ich finde, die Idee und Vision des Plans reichlich interessant, jedoch fehlt es auch an Vegetation, um der Natur mehr zu geben als eine von Beton abgetrennte Grünfläche.

Natürlich ist diese Veränderung in Richtung der Natur nicht so einfach umzusetzen, wie geschrieben. Während des Prozesses wird es zu einer Vielzahl von Problemen kommen, welche zu bekämpfen oder zu akzeptieren sind. Die Natur wird zugleich die Lösung als auch Problematik darstellen.

1. Ich sehe, ich sehe nicht...

Ich sehe vereinzelte Bäume, welche sich auf einer Wiese verteilt haben. Weitere Bäume am Horizont bilden Wälder. Gleich neben dem Park steht ein großes Gebäudekomplex, welches einem die Sicht nimmt. Gleich neben mir stehen einige Bänke welche von Mülltonnen begleitet werden und mit gleichmäßiger Distanz im ganzen Park verteilt wurden. Zudem gibt es ein Frisbeefeld mit dazugehörigen Frisbeekörben.

Nur sehe ich niemanden, der auf diesem Feld spielt, niemand, der auf den Bänken sitzt geschweige denn, jemanden der die Mülltonnen in Gebrauch nimmt. Generell sind nur wenig Menschen zu sehen. Zudem sind nicht viele Pflanzen oder Tiere zu erkennen, was man aber auch auf den Winter schieben kann.

Es gab nur wenige akustische Reize, da die einzigen Geräusche die Ich gehört habe, vorbeifahrende Autos und Baustellen in der Umgebung waren.

In 2030 kann ich mir vorstellen, dass mehr Menschen in den Parks und auf den Straßen zu sehen sind. Zudem werden in 2030 warscheinlich mehr Baustellen fertig sein was dazu führt, dass es ruhiger werden wird.



(Source: <https://www.google.lu/maps/place/Parc+Um+Belval>)

2. Projekt für Belval Sauvage



(Source: Google Maps)

Mein Plan «Sportkultur in Belval» beinhaltet ein Art Park, welcher aus verschiedensten Sportplätzen besteht. Ziel ist es, Sportbegeisterte nach Belval zu bringen. Zudem kann sich Belval mit seinem Sport einen Namen im Land wie auch international machen. Das Komplex besteht aus 2 Fußballplätzen, 2 Tennisplätzen und 6 Basketballplätzen. Jeweils die Hälfte der Plätze (also 1 Fußball, 1 Tennis und 3 Basketballplätze) ist überdacht und wird mit Tribünen für Zuschauer ausgestattet. Die andere Plätze dienen der Öffentlichkeit welche die Plätze immer nutzen können.

Man erkennt auf dem Bild, dass das Projekt auf einem bislang ungenutzten Terrain gebaut werden soll. Zudem liegt es eher abgelegen was dafür sorgt, dass so wenig Leute wie möglich von dem Lärm der Spieler oder Zuschauer gestört werden.

3. Schlussfolgerung

Das Projekt Belval Sauvage hat mir einen guten Einblick in die Komplexität der Planung der Stadt zu werfen. Mir war nicht bewusst, wie viele Gedanken sich für Belval gemacht wurden und nichts dem Zufall überlassen wurde.

Aber genau das ist auch das Problem das Belval hat. Die Stadt ist so durchgeplant, dass sie einem nicht mehr menschlich vorkommt. Es gibt kaum Begrünungen oder sonst Platz für Natur. Außerdem lädt die Stadt gar nicht dazu ein, mal stehen zu Bleiben und sich etwas anzusehen, sondern man möchte nur so schnell wie möglich von A nach B.

Ich bin mir bewusst, dass diese Veränderungen in Richtung der Natur nicht so einfach umzusetzen sind. Während des Prozesses wird es zu einer Vielzahl von Problemen kommen, welche es zu bekämpfen oder zu akzeptieren gilt. Die Natur wird sowohl die Lösung als auch das Problem sein. Es wird eine Herausforderung sein, eine ausgewogene Balance zwischen der urbanen Entwicklung und dem Schutz der Natur zu finden.

Insgesamt denke ich, dass es wichtig ist, dass bei der Planung neuer Stadtteile wie Belval Sud die Natur und Umwelt als gleichwertige Faktoren betrachtet werden. Eine ausgewogene und nachhaltige Entwicklung ist der Schlüssel für eine erfolgreiche Zukunft unserer Städte.

Introduction

Durant ce trimestre, nous nous sommes rendus plusieurs fois à Belval, où nous avons rejoins Madame Lise Landrin et Madame Lucie Majerus.

Nous avons discuté de plusieurs sujets différents et nous avons appris comment se comporter et à quoi faire attention sur le terrain.

Plus précisément nous nous sommes concentrés sur le projet Belval Sauvage. Avant cela nous avons crée notre propre idée de quartier sur le site en question.

1. Je vois, je ne vois pas / J'entends, je n'entends pas/Je sens, je ne sens pas

Nous nous sommes rendues sur le site du projet „Belval Sauvage“, où nous nous sommes tous écartés les uns des autres pour pouvoir nous concentrer sur nous et sur la nature autour de nous sans être influencé par les autres autour de nous. Nous avons fait un exercice où nous devions nous concentrer sur ce que l'on entend et ce que on n'entend pas, pour savoir ce que sont les problèmes ou les points forts de la place.

Mon texte :

Je vois de l'herbe

Je vois un grand bâtiment

Je vois de la terre

Je vois de l'eau

Je vois de des maisons au loin

Je ne vois pas d'arbres sauvage Je ne vois pas d'animaux

Je ne vois pas d'arbustes sauvage Je ne vois pas de gens

J'entends des camions

J'entends des voitures

J'entends le vent

Je n'entends pas d'oiseaux

Je n'entends pas d'enfants jouer

Je n'entends pas le calme de la nature

Je sens l'odeur de la pollution

Je sens la ville

Je ne sens pas l'odeur de gazon

Je ne sens pas l'odeur de la nature

En 2030

J'entendrai	des	enfants	jouer
J'entendrai	des	gens	parler
Je n'entendrai pas d'animaux comme des oiseaux J'entendrai pas la nature			

2. Futur projet sauvage

Nous avons pour finir dû réfléchir à un projet futur sur le site sauvage de Belval.

Personnellement j'ai choisi un projet de hutte dans la nature avec un grand étang. Je l'ai nommé „moment de paix en ville“. Il s'agit de l'endroit idéal pour s'isoler et passer un moment seul. Un grand étang se trouverait au milieu du site, où l'on trouverait tout autour des maisonnettes de weekend pour les familles, où elles pourrions se retrouver, faire un barbecue, se retirer de leur vie pour passer un moment dans le calme de la nature.

Dans l'étang l'on retrouverait des poissons, des algues, ... Il serait possible de pêcher, sous condition de les remettre dans l'eau par après.

Le but serait d'avoir un espace libre/ vert protégé, qui serait un secteur de mise en valeur du végétale, où l'on pourra quand même en profiter, sous certaines conditions évidemment.



3. Conclusion

Pour conclure j'ai trouvé cette expérience très intéressante car l'on avait une idée de départ, sans avoir connu le terrain. Puis l'on nous a expliqué et ouvert les yeux sur ce qui est important lors de la planification d'un quartier. Nous faire changer d'idée pour créer une seule chose sur ce site était à mon avis aussi une bonne idée car cela nous a ouvert les yeux sur ce que nous nous sommes rappelés et ce que nous préférons aussi à la place de notre quartier planifier. Le sauvage dans l'urbain n'est pas si simple que ce que l'on pourrait se l'imaginer et l'on a rapidement remarqué que la verdure que l'on aperçoit souvent dans l'urbain n'est souvent pas sauvage.

J'ai malheureusement été malade pour notre sortie avec l'AGORA, donc je ne pourrais pas en donner mon avis, mais l'on m'a raconté un peu et ce que je peux en tirer est qu'une ville de 15 minutes n'est pas non plus ce que l'on s'imaginer. Pour Belval par exemple qui est censé en être une, l'on a remarqué que ce n'est pas vraiment accessible de tout endroit à l'autre bout en 15 min. J'ai trouvé ce projet très enrichissant et intéressant, cela m'a personnellement ouvert les yeux sur quoi il faut faire attention en planifiant un quartier ou ville.

1) Ich sehe, fühle,...

Ich sehe mehrere grosse Gebäude, Bäume, viele Grünfläche, Parkbänke und Wasser. Häuser und Menschen sind nicht zu sehen. Ich fühle eine traurige Stille und eine gewisse Kälte, Sonnenstrahlen sind nicht zu fühlen. Ich höre fahrende Autos und den Lärm mehrerer Baustellen. Redende und lachende Menschen oder auch Vögel kann ich nicht hören. In 2030 stelle ich mir vor, dass hier weitere Gebäude und Häuser sein werden und man mehr Menschen sieht die spazieren gehen, sowie Kinder die spielen.

Auf folgendem Foto von Google Maps kann man den ungefähren Blickwinkel erkennen, anhand welcher ich meine Beobachtungen durchgeführt habe.



Screenshot aus Googlemaps.lu

2) Zukünftiges Projekt Sauvage

„Zusammenleben von Mensch und Natur“

Der Titel meines Projekts Belval Sauvage lautet "Zusammenleben von Mensch und Natur". Das Ziel meines Projektes ist es, ein nachhaltiges Zusammenleben zu erreichen. Das bedeutet, dass wir uns bemühen sollten, unsere Aktivitäten so zu gestalten, dass sie möglichst wenig Einfluss auf die Umwelt haben. Dazu gehört beispielsweise der Einsatz erneuerbarer Energien sowie die Vermeidung von Abfall und Verschmutzung. Außerdem ist die Natur ein wertvolles Gut, das geschützt und erhalten werden muss. Dazu gehört auch, die Biodiversität zu fördern und somit die Artenvielfalt zu bewahren. Darüber hinaus müssen wir uns mit den Auswirkungen des Klimawandels auseinandersetzen und unsere Aktivitäten entsprechend anpassen, um die negativen Auswirkungen zu minimieren. Der CO₂-Fußabdruck soll reduziert werden oder widerstandsfähigere Ökosysteme sollen aufgebaut werden. Die Häuser der Menschen sollen nachhaltig und umweltfreundlich gebaut werden und einen ökologischen Design haben, damit sie in der natürlichen Umgebung nicht störend wirken.

Des Weiteren sollen mehrere Parks mit Tieren entstehen, damit die Menschen die Möglichkeit haben, noch mehr in Kontakt mit den Tieren zu kommen und der Bezug von Mensch und Tier besser wird.

Auf dem Bild hier drunter kann man erkennen, für welche Umgebung sich dies bezieht.



Screenshot aus Geoportail.lu mit Eigenmarkierung

3) Schlussfolgerung

Zusammenfassend lässt sich sagen, dass das Projekt "Belval Sauvage" sehr komplex ist und viele Herausforderungen mit sich bringt. Dennoch ist es ein sehr interessantes Projekt, das viele neue Erkenntnisse liefert und dazu führt, dass man Dinge, die man vorher anders gesehen hat, in einem neuen Licht betrachtet. Obwohl die Idee einer Stadt, die man innerhalb von 15 Minuten durchqueren kann, verlockend klingt, ist es aus meiner Sicht nicht realistisch. Die künstliche Natur und die Verschmutzung durch die vorherige Industrie stellen weitere Herausforderungen dar. Auch der Bauberater von Agora ist meiner Meinung nach zu optimistisch in Bezug auf die 15 Minuten Stadt. Ein weiteres Problem ist, dass Belval aufgrund seiner Lage nicht so beliebt werden wird wie andere zentraler gelegene Städte wie Luxemburg. Trotz all dieser Schwierigkeiten bietet das Projekt jedoch die Chance, neue Wege zu gehen und die Zukunft der Stadtentwicklung zu gestalten.

1. Ich sehe, ich sehe nicht, ...

Ich sehe :

- einen Parkplatz
- Autos
- Busse
- Schienen
- Häuser Ich sehe nicht :

- Vögel
- Menschen
- Tiere
- Wasser

Ich höre :

- Autos
- Lastkraftwagen
- Baustellen
- Wind

Ich höre nicht :

- Vögel
- Kinder die spielen

- sonstige Naturgeräusche
- Menschen reden

Ich fühle :

- Kälte
- Traurigkeit
- Unbehagen
- Langeweile

Ich fühle nicht :

- Freude
- Glück
- Wärme

Hier in 2030 :

- hoffe ich, dass es weniger Trist aussieht
- sehe ich mehr Menschen
- sehe ich mehr Natur

2. Futur "Projet Sauvage"

Was mir sofort aufgefallen ist, als wir uns auf dem Terrain bewegt haben, ist, dass es an Dingen wie echten Bäumen fehlt, auch der Park, welcher sich dort befindet, sah nicht wirklich wie ein Park aus, sondern eher wie ein Stück Wiese mit sehr kurzem Gras. Meine Idee wäre deshalb einen echten Park in Belval zu bauen, der aber nicht wie jeder andere Park soll sein, sondern ein ganz besonderes Element enthält.

Als Ort für dieses Projekt habe ich den Platz ausgewählt wo heute das Lycée Belval steht (hier in rot gekennzeichnet). Die Idee besteht hierbei darin, nicht das Gebäude abzureißen, sondern das Gebäude im Park zu integrieren. Das Gebäude soll dabei frei der Natur überlassen werden und keine besondere Funktion haben. Die Türen des Gebäudes werden also einfach entfernt und jeder kann sich hineinbegeben, es wird also zu einem idealen Abenteuerspielplatz für Kinder und Jugendliche. Auf dem Dach des Gebäudes kann man dann noch Bäume anpflanzen und Bänke platzieren, also wird das Dach des Gebäudes auch Teil des Parks.



Quelle : [Geoportail.lu](https://www.geoportail.lu/), Orthophoto 2022

Im Detail soll der Park am Ende so aussehen wie auf dieser Karte eingezeichnet :



Um das Gebäude herum wird also ein normaler Park, mit Bänken, mit großen und kleinen Bäumen gebaut, in welchen sich dann auch Vögel und Insekten Nester bauen können, was die Biodiversität fördern würden.

Um einen Anreiz zu geben an sonnigen Tagen auch längere Zeit im Park zu verbringen würde an der rechten Seite des Gebäudes ein gastronomischer Betrieb etabliert werden, mit dazugehörigem Außenbereich mit Tischen, welcher Parkbesucher mit Kaltgetränken und Snacks versorgen würde.

Auf das Dach des Lycées würde dann wie angesprochen ein weiterer Teil des Parks gebaut, ebenfalls mit Vegetation und Bänken als Sitzmöglichkeit.

Quelle : Geoportail.lu, Orthophoto 2022



Da ein geschlossenes Gebäude natürlich ein Ort ist, der einen vor unerwünschten Blicken und vor Wind und Wetter schützt, müsste man auch einen Wachposten mit Security einbauen, damit der neue Park nicht zu einem Drogenumschlagplatz oder unfreiwilligen Obdachlosenheim wird.

3. Schlussfolgerung

Bei diesem Projekt, welches sich über das ganze Trimester gezogen hat, habe ich einiges lernen können und auch neue Erfahrungen machen können. Ich habe mein Wissen in Sachen Urbanismus vertiefen können, und habe gelernt, dass es, wenn es dazu kommt eine Stadt oder ein Viertel zu bauen, nicht einfach ist sowohl die Natur als auch die Menschen im Blick zu behalten. Im Fall des neuen Viertels „Belval-Sud“ ist zu sehen, dass die Natur etwas zu kurz gekommen ist, auch wenn die Architekten und Planer von AGORA sagen, dass Nachhaltigkeit hier ein wichtiges Thema ist. Denn was auf den ersten Blick sehr gut klingt und uns auch beim Ausflug zu AGORA als großartig verkauft wurde, hat auf den zweiten Blick doch einige Fehler und Dinge, die man verbessern könnte. Dazu kommt, dass einige Dinge, die von den Planern angepriesen werden, wie z.B., dass man zu Fuß alles in 15 Minuten erreichen kann, schlicht unmöglich scheinen. Zum Thema Natur muss man allerdings auch sagen, dass es sich bei diesem Projekt besonders schwierig gestaltet der wilden Natur eine große Rolle zu geben, weil der Untergrund, durch die industrielle Vergangenheit, stark verschmutzt ist. Ich habe also gelernt, dass es nicht immer ein einfaches Schwarz und Weiß gibt, wenn es um die Planung von Bauprojekten geht, sondern dass man alles genau betrachten muss und auch Kompromisse eingehen muss, denn auch wenn wir die Natur schützen müssen und sollen, wird sie wahrscheinlich nie komplett unbeschadet bei neuen Bauprojekten wegkommen.

Références et pour aller plus loin...

À lire :

- Le sauvage en géographie, <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/sauvage>
- Réenchanter le sauvage urbain pour mieux percevoir, penser et vivre avec la nature en ville : questions d'owymore et d'écopoétique, B. Meillon, R. Bouvet, M-P Ramouche
- Corps en jeu dans la ville, perspectives pour une géographie en actes, L. Landrin, Géo-regards, 2022

À voir :

Anthropologue Alessandro Pignocchi :

Vidéo 1 <https://www.dailymotion.com/video/x8e2i08>

Vidéo 2 <https://www.youtube.com/watch?v=Tg-MN5Glm-Q>

